

Asian Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinocéros d'Asie

Bibhab Kumar Talukdar, Chair/Président

Aaranyak, 50 Samanwoy Path (Survey), PO Beltola, Guwahati – 781 028, Assam, India
email: bibhab@aaranyak.org

Second rhino security and monitoring meeting in South Africa

I attended a meeting, 'Using modern technology to protect Africa's rhinos: security and technology workshop' held 29 March–1 April 2014 at Mopani Rest Camp in Kruger National Park, South Africa. The meeting was organized by Save the Rhino International and WWF-South Africa, with additional substantial financial support from US Fish and Wildlife Service and the South African National Parks (SANParks). This was the second such meeting on rhino security; the first was held in Namibia in 2012. I delivered a paper on dehorning feasibilities in Assam, India, as a measure to protect rhinos from poachers. This meeting deliberated on the effectiveness of rhino horn poisoning, various rhino monitoring and security techniques, and the use of modern tools in rhino research, monitoring and security. The topics discussed at the meeting were useful; some can be replicated in the conservation and protection of rhinos in Asia.

Rhino poaching scenario in Asia

Poaching of rhinos during the first six months of 2014 has been reported only from Assam where poachers killed about 20 greater one-horned rhinos: one in Pabitora Wildlife Sanctuary (WLS) and the others in and around Kaziranga National Park (NP). Nepal was successful in achieving zero poaching for almost 15 months. A poacher killed one rhino in the buffer zone of Chitwan NP in early May 2014. There was no report of any poaching of the *critically endangered* Javan and Sumatran rhinos from Indonesia. Although the rate of rhino poaching in Asia may not be as high as in Africa, the growing rhino horn market in some Asian countries

2ème réunion sur la sécurité et la surveillance des rhinocéros en Afrique du Sud

J'ai participé à une réunion sur «L'utilisation des technologies modernes pour protéger les rhinocéros d'Afrique: atelier sur la sécurité et la technologie» qui s'est tenue du 29 mars au 1^{er} avril 2014 au Camp de Repos de Mopani dans le parc national Kruger, en Afrique du Sud. La réunion était organisée par Save the Rhino International et WWF-Afrique du Sud, avec un appui financier substantiel supplémentaire du Service de la Pêche et de la Faune Sauvage des Etats-Unis et de SANParks. Il s'agissait de la deuxième réunion sur la sécurité des rhinocéros; la première avait eu lieu en Namibie en 2012. J'ai fait une présentation sur la faisabilité de l'écornage dans l'Assam, en Inde, en tant qu'une mesure visant à protéger les rhinocéros des braconniers. Cette réunion a délibéré sur l'efficacité de l'empoisonnement de la corne de rhinocéros, diverses techniques de surveillance et de sécurité des rhinocéros, et l'utilisation des outils modernes dans la recherche sur les rhinocéros, la surveillance et la sécurité. Les sujets abordés lors de la réunion ont été utiles et certains peuvent être reproduits dans la conservation et la protection des rhinocéros en Asie.

Le scénario du braconnage des rhinocéros en Asie

Au cours des six premiers mois de 2014, le braconnage des rhinocéros n'a été rapporté que pour l'Assam où les braconniers ont tué environ 20 grands rhinocéros unicomés: un dans le sanctuaire de la Faune Sauvage de Pabitora et les autres dans le Parc national de Kaziranga et ses alentours. Le Népal a réussi à atteindre le braconnage zéro pendant presque 15 mois. Un braconnier a tué un rhinocéros dans la zone tampon du PN de Chitwan au début de mai 2014. Aucun braconnage des rhinocéros de Java et des rhinocéros de Sumatra en Indonésie, en

is worrying, and small populations of Asian rhino species face great danger from organized poachers and rhino horn traders. Thus, there is a great need to prepare rhino range countries in Asia to strengthen intelligence gathering and effectiveness of field patrols to unearth rhino poaching attempts and incidents and initiate the necessary steps to check rhino poaching.

Progress in India Rhino Vision 2020

India Rhino Vision 2020 was launched in 2005 by the government of Assam along with the International Rhino Foundation, WWF, US Fish and Wildlife Service and Bodoland Territorial Council. Under this programme, since 2008, 18 wild greater one-horned rhinos have been captured from Pabitora WLS and Kaziranga NP and translocated to Manas NP Park. Nine rescued rhinos from other areas have also been rehabilitated in Manas. In the past 2 years, 11 rhinos have been born in Manas although 7 rhinos have been killed by poachers in the same park since 2011. Currently Manas NP has about 31 rhinos. The next phase of translocating rhinos is likely to take place in the coming winter. This time captured rhinos from Kaziranga NP and Pabitora WLS will be translocated to Laokhowa-Burachapori Wildlife Sanctuary in Assam.

Likely threats to Chitwan National Park

Chitwan NP in Nepal holds the second largest global population of wild greater one-horned rhino (GOH) in South Asia. Chitwan NP—a World Heritage Site—has successfully conserved the GOH rhino over the years and currently holds about 500 rhinos. Currently, two proposed infrastructure projects—the East-West Electric Railway and the Terai Postal Road—have generated significant concern on the effect they are likely to have in fragmenting the core wildlife habitat of Chitwan NP. Conservationists anticipate that if built without care, these proposed projects would cause loss of key habitats leading to habitat fragmentation and, maybe, loss of the UNESCO World Heritage Site status, which will result in

danger critique d'extinction, n'a été rapporté. Alors que, par rapport à l'Afrique, le taux du braconnage des rhinocéros en Asie n'est pas aussi élevé, la croissance du marché de la corne de rhinocéros dans certains pays d'Asie est préoccupante, et les petites populations d'espèces de rhinocéros d'Asie pourraient faire face à un plus grand danger des braconniers organisés et des commerçants de cornes de rhinocéros. Ainsi, il y a un plus grand besoin de préparer les pays de l'aire de répartition des rhinocéros en Asie afin de renforcer la collecte des renseignements et l'efficacité des patrouilles sur le terrain pour révéler les tentatives et les incidents de braconnage des rhinocéros et prendre les mesures nécessaires pour empêcher le braconnage.

Les progrès de la Vision 2020 de l'Inde sur le Rhinocéros

La Vision 2020 de l'Inde sur le Rhinocéros a été lancée en 2005 par le gouvernement de l'Assam en partenariat avec la Fondation internationale pour le rhinocéros, WWF, le Service de la Pêche et de la Faune Sauvage des Etats-Unis et le Conseil territorial du Bodoland. Dans ce programme, depuis 2008, 18 grands rhinocéros unicorns sauvages ont été capturés dans le Sanctuaire de la Faune Sauvage de Pabitora et le Parc National de Kaziranga et ils ont été transférés dans le parc national de Manas. Neuf rhinocéros sauvés des autres régions ont également été réhabilités à Manas. Au cours des 2 dernières années, 11 rhinocéros sont nés à Manas bien que 7 rhinocéros aient été tués par des braconniers dans le même parc depuis 2011. Actuellement, il y a environ 31 rhinocéros dans le parc national de Manas. La phase suivante de la translocation des rhinocéros va probablement avoir lieu l'hiver prochain. Cette fois les rhinocéros capturés dans le parc national de Kaziranga et le sanctuaire de la Faune Sauvage de Pabitora seront transférés vers le sanctuaire de la Faune Sauvage de Laokhowa-Burachapori dans l'Assam.

Menaces possibles dans le parc national de Chitwan

Le parc national de Chitwan au Népal détient la deuxième plus grande population mondiale de grands rhinocéros unicorns sauvages en Asie du Sud. Le parc national de Chitwan - un site du patrimoine mondial - a réussi à conserver le grand rhinocéros unicolore au fil des années et détient actuellement environ 500 rhinocéros. Actuellement,

losses in tourism activity, marketing capacity and a significant amount of tourist-based income where both government and local communities are stakeholders. The recently concluded 38th session of the World Heritage Committee meeting held in Doha, Qatar, 15–25 June 2014, expressed concern about these proposed infrastructure projects and considered that if implemented as planned through Chitwan NP-cum-World Heritage Site, they would be a potential danger to its Outstanding Universal Value of a World Heritage Site. As a party to the Convention on Biological Diversity, Nepal has agreed to the strategic plan on biodiversity and its accompanying Aichi Biodiversity Targets. Naturally, appropriate protection and management of Chitwan NP are needed to ensure that by 2020 the extinction of known threatened species, including the greater one-horned rhino, has been prevented and their conservation status improved and sustained. What is needed now is to find a balance between infrastructure development and conservation of species and landscapes and the communities they support.

deux projets d'infrastructure proposés – le chemin de fer électrique est-ouest et la route postale de Terai – ont suscité une profonde inquiétude concernant l'impact qu'ils sont susceptibles d'avoir sur la fragmentation de l'habitat principal de la faune du parc national de Chitwan. Les écologistes prévoient que s'ils sont construits sans précaution, ces projets proposés entraîneraient des pertes d'habitats clés menant à la fragmentation de l'habitat et, peut-être, la perte du statut de site du patrimoine mondial de l'UNESCO, ce qui se traduira par des pertes dans l'activité touristique, la capacité de commercialisation et les revenus importants provenant du tourisme où le gouvernement et les communautés locales sont parties prenantes. La 38ème session récemment conclue de la réunion du Comité du patrimoine mondial qui s'est tenue à Doha, au Qatar, du 15 au 25 juin 2014, a exprimé sa préoccupation au sujet de ces projets d'infrastructure proposés estimant que s'ils sont réalisés comme prévu à travers le parc national de Chitwan-cum-site du patrimoine mondial, ils seraient un danger potentiel pour la Valeur universelle exceptionnelle d'un site du patrimoine mondial. En tant que partie à la Convention sur la diversité biologique, le Népal a accepté le plan stratégique d'Aichi sur la biodiversité et ses objectifs accompagnateurs de la biodiversité. Naturellement, la protection et la gestion appropriées du parc national de Chitwan sont nécessaires pour faire en sorte que d'ici 2020, l'extinction des espèces menacées connues, y compris le grand rhinocéros unicolore, soit évitée et leur état de conservation amélioré et maintenu. Ce qui est nécessaire maintenant c'est de trouver un équilibre entre le développement des infrastructures et la conservation des espèces et des paysages et les communautés qu'ils soutiennent.